

**Merrickville
et
Région**

La Région de Merrickville

excursion en voiture



Publié conjointement par:
Parcs Canada et The Merrickville and District
Historical Society

Auteur: Richard Gibson

Artiste: Graham Thomas



Une entrée typique 1825-1835

La région de Merrickville baigne dans l'histoire. On y trouve sans doute le plus grand nombre de vieilles maisons de pierre par mille carré au Canada. Les paysages sont beaux et, pourtant, l'Européen y est installé depuis plus longtemps que la plupart des autres régions à l'ouest de la rivière des Outaouais. Afin de vous aider à découvrir certaines des maisons d'exécution merveilleuse et à comprendre l'histoire qu'elles représentent, la Merrickville

and District Historical Society, en collaboration avec la direction du canal Rideau, vous a préparé cette excursion historique à faire en voiture. Prenez quelques heures de votre itinéraire de vacances et empruntez quelques routes peu fréquentées; vous y découvrirez de petits villages charmants d'une autre époque.

N'oubliez surtout pas que vous circulez dans les régions rurales de l'Ontario; gare aux tracteurs et aux

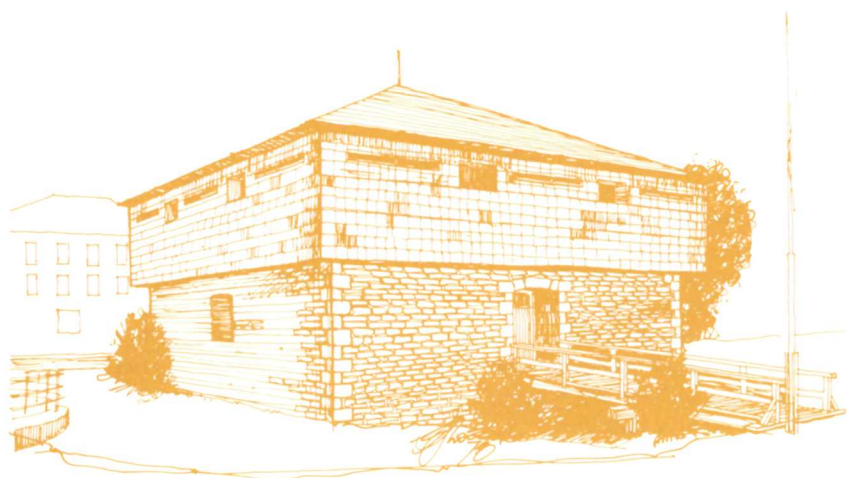
autres machines agricoles que vous rencontrerez sur votre route. Quelques traversées de chemin de fer n'ont pas de barrières; il faut donc les franchir avec prudence. De toute façon, vous voudrez sans doute conduire lentement afin de ne rien manquer du paysage et de ses attraits historiques.

L'excursion d'environ 30 milles de longueur devrait durer deux ou trois heures; vous aurez amplement de temps pour vous arrêter et explorer les ruelles des villages sur le parcours.

Les attraits particuliers sont indiqués par un chiffre sur la carte. L'excursion en voiture commence au blockhaus (1), une des plus anciennes constructions de Merrickville.

La majorité des villages que vous verrez lors de votre excursion tirent leur nom des premiers pionniers, souvent un loyaliste se réfugiant de la révolution américaine. Merrickville ne fait pas exception; le village se dressa autour de la scierie et du moulin à blé qu'avait construit William Merrick sur la rivière Rideau près du point d'intersection actuelle de la route 43.

En partant du blockhaus, vers l'est le long de la route 43, vous remarquerez à votre droite l'immeuble Jakes (2) — massif et solide — typique du village à son apogée commerciale dans les années 1860. Le canal Rideau, dont vous pouvez apercevoir une partie à votre gauche (3), a transformé ce centre



Le blockhaus de Merrickville



L'immeuble Jakes



L'écluses de Merrickville-Canal Rideau



Barrage déversant de Clowes

de meunerie en centre industriel important.

En poursuivant votre chemin le long de la route 43 jusqu'aux limites du village, vous verrez les grosses maisons de briques des personnages les plus importants de la ville,

vers la fin du XIX^e siècle.

Les signes de la prospérité de l'époque victorienne n'ont pas toujours constitué une partie du paysage. Le paysage change lorsque vous tournez vers la gauche pour quitter le village et que vous suivez



L'écluse d'Upper Nicholson

la River Road (route secondaire 23). A partir de ce point jusqu'au village de Burritt's Rapids à cinq milles, vous longez une région colonisée il y a plus de deux cents ans, lorsque l'Ontario était encore une colonie britannique appelée Haut-Canada. Avant cette époque, il s'agissait réellement d'une région sauvage. Les terres étaient boisées et l'homme s'aventurait rarement au-delà des rivières et des lacs qui servaient de routes vers l'intérieur.

Toutefois, cette région ne demeura pas vierge longtemps. La ceinture de sol fertile qui longeait la rivière fut réclamée par les soldats britanniques et les réfugiés qui reçurent des lots de terres en récompense de leur loyauté envers la Couronne pendant la révolution des Américains, en 1776. Des hommes comme Robert Nicholson, qui laissa son nom au poste d'éclusage (4) à votre gauche, ont participé à rem-



La ferme Spillway

placer les forêts par les fermes bien entretenues et les champs cultivés que vous voyez maintenant.

On ne trouve plus de maisons qui datent des premiers jours de la colonisation. La plupart des maisons de pierre furent construites au moins 40 ans plus tard, soit entre 1830 et 1860, par des immigrants anglais, irlandais et écossais venus travailler à la construction du



La ferme Miner



La maison de rondins typique

canal Rideau.

Au premier abord, toutes ces maisons se ressemblent. Seuls des détails les distinguent, particulièrement autour des portes d'entrées, et permettent de déterminer la date de construction du bâtiment. Si l'imposte au-dessus de la porte (avant l'électricité, elle servait à éclairer l'entrée) a une forme semi-elliptique ou si elle est en éventail (voir les illustrations), la maison date probablement de 1825 à 1835, lorsque ce style était populaire au Canada. Une imposte rectangulaire indique habituellement une date ultérieure à 1835. Les premières impostes étaient de forme semi-circulaire et, bien qu'il n'y ait aucun exemple de ce type sur la River Road, vous en verrez un magnifique de l'autre côté du canal. La majorité de ces magnifiques maisons de pierre ont rem-

placé les maisons de rondins, comme celle que l'on voit près du virage en S dans la route (5).

Pour atteindre le village de Burritt's Rapids, traversez le canal sur le pont tournant d'acier, manoeuvré à la main. Une fois rendu de l'autre côté, remarquez la maison blanche, en pans de bois, à deux étages du maître-pontier (7), le dernier du genre encore en utilisation sur le canal. A l'époque où les pontiers et les éclusiers devaient travailler à toute heure du jour et de la nuit, il était pratique de demeurer près de son travail. Ce bâtiment, actuellement utilisé comme bureau, est typique de l'architecture du début du siècle sur le canal.

En poursuivant votre chemin dans la rue Grenville, vous entrez dans le secteur commercial d'un



L'Eglise du Christ

centre de meunerie autrefois prospère. N'oubliez pas de vous arrêter et de prendre le temps de lire la plaque près du centre communautaire, qui comporte une description de la fondation du village. Les bâtiments, comme la vieille auberge (8) dont le balcon s'étend sur la moitié de sa façade, sont actuellement des demeures. Bon nombre d'entre elles datent d'avant 1850, et un petit détour dans les petites rues de côté vous permettra de voir d'autres anciens bâtiments — une église méthodiste de 1855 (actuellement une résidence) et plusieurs exemples agréables d'architecture résidentielle.

Le village lui-même porte le nom de Stephen Burritt, souvent appelé le premier colon sur le Rideau. Il combattit du côté britannique lors de la révolution américaine, perdit sa propriété et vint s'installer le long de la rivière Rideau. La ferme Burritt est à 100 mètres à l'est de l'intersection de la rue Main et de la route 2. Comme un bon nombre

des premiers colons, Burritt est enterré dans le cimetière de l'église du Christ (9).

Cette église, construite en 1831, fut conçue par Arthur McClean, maître-charpentier irlandais. Afin de défrayer les coûts de construction, on vendait les bancs d'église aux membres de la congrégation; les prix allaient de 16 shillings à l'arrière (à peu près le salaire d'une semaine pour un ouvrier des années 1830) jusqu'à 25 livres sterling à l'avant; une petite section (3e rangée de l'arrière du côté gauche) était "gratuite".

Passé l'église, suivez la route 2 en direction de Merrickville. Trois milles plus loin, vous trouverez la route d'Andrewsville (10), fondée par Rufus Andrews après la construction du canal Rideau, il s'agissait autrefois d'une agglomération prospère avec des moulins, une



La rue Grenville à Burritt's Rapids



La maison du maître-pontier — Canal Rideau

fabrique de fromage, un magasin, une taverne et un bureau de poste. A la gauche, un demi-mille plus loin, on trouve la maison Chester-McCabe (11), construite en 1830 par John Chester; elle est typique des premières maisons de pierre à deux étages construites le long de la rivière Rideau. L'entrée est très

intéressante avec son imposte semi-circulaire. A environ 1 ½ milles au-delà de Merrickville, sur la route 43, virez à gauche et franchissez les deux voies ferrées de la ligne principale du C.P. entre Montréal et Toronto. **Attention aux trains!**

Immédiatement après la maison de pierre restaurée (12), virez à gauche et suivez la route spectaculaire qui était autrefois la route principale sur la rive nord, entre Smith Falls et Merrickville. Vous apercevrez des fermes et des maisons abandonnées. Il s'agit de votre premier contact avec la plaine de calcaire de Smiths Falls, qui présente un grand contraste avec les petites aires de sol fertile le long de la rivière. La pauvreté de ce grand morceau de sol le rendait peu propice à l'agriculture et la région n'at-



La ferme Burritt



L'écluse de Kilmarnock

tirait pas les colons à s'y installer.

Toutefois, les gros dépôts de calcaire près de la surface offraient des avantages et l'unique patrimoine architectural du couloir de la rivière est le résultat de la disponibilité de ces pierres. Le paysage est d'une beauté primitive; certaines des vues de la région n'ont pas d'égal ailleurs.

Avant de rejoindre la route 43, il faut traverser deux voies ferrées.

Attention!

L'excursion continue vers l'ouest sur la route 43 pour 1.2 milles jusqu'à une grande courbe dans la route. Ralentissez et tournez vers la gauche à la route Kilmarnock. Suivez cette route au-dessus du pont tournant de bois qui traverse l'écluse; le pont est un réplique du pont utilisé sur le canal Rideau à compter de 1864. Ce type de pont, dont on trouve cinq exemples sur le canal, sont entièrement reconstruits tous les 12 à 15 ans, mais leur forme est demeurée essentiellement

la même depuis plus d'un siècle.

La maison de pierre du maître-éclusier, une des onze fortifications de ce genre qui demeurent sur le canal, domine toutes les approches.



La chapelle Wolford

Construites après les rébellions de 1837, ces ouvrages de défense d'un étage comprenaient d'épais murs de pierre, des meurtrières et des toits de tôle. Elles devaient servir de point de réunion pour la milice locale et les troupes britanniques en cas d'attaque par les Américains et de logement pour le personnel du poste d'éclusement en temps de paix. Celle de Kilmarnock constitue l'unique maison de maître-éclusier fortifiée encore existante à laquelle on ait ajouté un deuxième étage de pierre.

La route à partir du poste d'éclusement serpente vers le village d'Easton's Corners. La chapelle Wolford (14), une église méthodiste construite en 1822 et rénovée en 1860 et en 1967, constitue un des plus anciens bâtiments de la région. Les Eglises méthodiste et anglicane comptaient le plus grand nombre de fidèles dans la région, bien que toutes les grandes Eglises aient eu un lieu de culte pour les pionniers.

En face de la chapelle, on trouve la Wolford Chapel School (15).



Wolford Chapel School

Construite en 1862, il s'agit d'une des rares écoles à une pièce encore existante dans la région. Elle sert actuellement de demeure privée.

En se dirigeant vers le sud-ouest, passant sur un petit pont de ciment qui enjambe le ruisseau Irish (envisagé comme cours pour le canal Rideau), on arrive aux limites d'Easton's Corners.

La maison de briques rouges à deux étages (16), actuellement une maison de convalescence, appartenait à Samuel Star Easton,



La maison de Samuel Star Easton



"Twin Carriage Works"

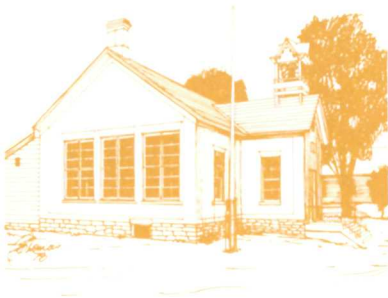


Easton's Corners

descendant de Joseph Easton, dont le village porte le nom. Datée de 1860, la maison a encore son immense aile à l'arrière et sa porte cochère. Bien qu'Easton's Corners n'ait aucun accès direct au canal Rideau, le village fut prospère au cours de la dernière moitié du XIX^e siècle; ses habitants voyaient aux besoins des habitants de la région. Un petit détour dans le village en vaut la peine, particulièrement pour voir les deux carrosseries (17). La première fut construite vers 1870 par un certain M. Watt (dont le nom paraît encore sur la façade du

bâtiment) et la deuxième quelques années plus tard, en raison de l'expansion des affaires. Deux églises (18, 19) et une école (20) construites vers les années 1870 sont dignes d'intérêt.

L'école à deux pièces est du type qu'on retrouvait dans les régions rurales de la province au cours des années 1870. On construisait habituellement les écoles en terrain découvert, à l'écart du bruit et de la poussière des rues; elles faisaient face au sud avec un mur orbe au nord et des fenêtres sur les façades est et ouest. Comme soulignait un



L'école



La maison McCrea



La maison de Aaron Merrick

enseignant en 1869, la lumière tombait alors sur la main droite de l'élève dans l'avant-midi et sur sa main gauche dans l'après-midi.

Une fois de retour sur la route principale, notez la maison de ferme à votre gauche (21). Les couches alternées de brique rouge et jaune (les briques sur le long sont toutes rouges, les autres jaunes) constituent un trait distinctif de cette région de l'est de l'Ontario. On retrouve cet élément dans la maison imposante à deux étages construites par Alexander McCrea en 1830 (22). La majorité des briques jaunes utilisées dans la région proviennent de la Wickware's Brickyard, située à l'est de la maison McCrea.

Pendant la dernière partie de



Imposte en éventail

l'excursion, d'Easton's Corners à Merrickville, les bosquets de cèdres succèdent aux marécages. On retrouve de nombreuses maisons de ferme en brique rouge, typiques des régions rurales de l'Ontario, ainsi que des maisons à revêtement de clins de bois ou d'aluminium. Certains de ces revêtements peuvent cacher des charpentes en rondins. Une porte non centrée peut constituer un indice, et à l'occasion, un mur peut laisser paraître le matériau de construction original.

Vers la gauche, sur une route secondaire à environ trois milles d'Easton's Corners, on trouve une

autre école à deux pièces (23) des années 1870. Celle-ci fut également transformée en résidence privée, mais la forme caractéristique et l'orientation vers le sud indiquent sa première fonction.

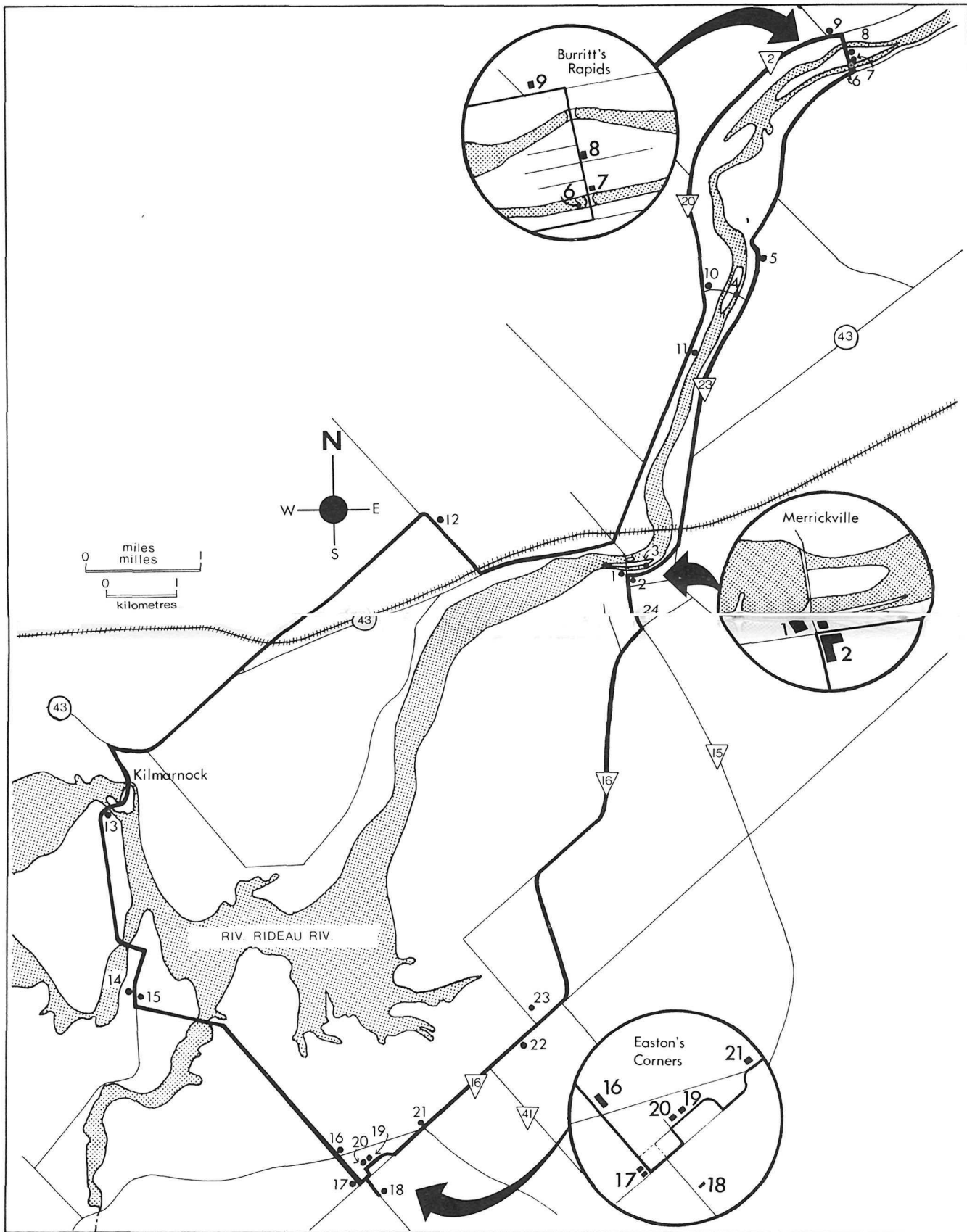
Le toit rouge de la maison d'Aaron Merrick (24), entrevue entre les arbres, annonce votre retour à Merrickville. Prenez la gauche sur la route 15, ce qui vous mènera au quartier des affaires puis au blockhaus, d'où vous aviez entrepris votre excursion.



Imposte rectangulaire



Imposte semi-circulaire



Le Village de Merrickville

promenade à pied



Publié conjointement par:
Parcs Canada et The Merrickville and District
Historical Society

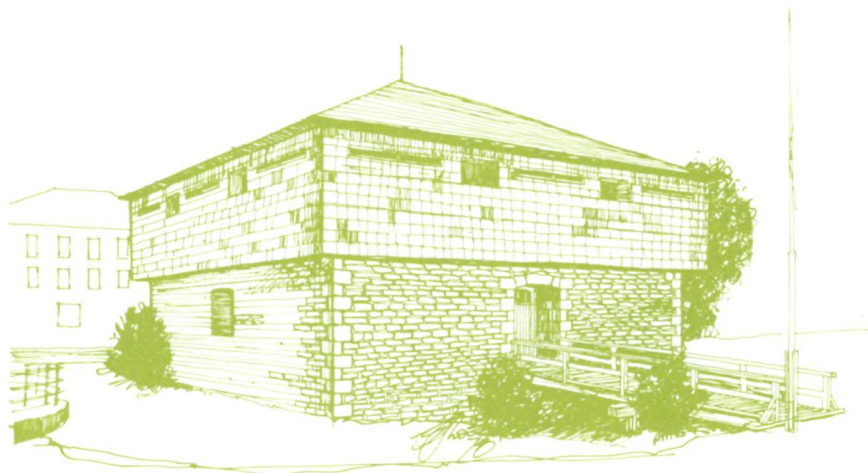
Auteur: Wm. Henry

Artiste: Graham Thomas

Constituée d'une municipalité en 1860, Merrickville dispose d'un riche patrimoine architectural datant du XIX^e siècle. Votre tour vous mènera vers d'attrayants bâtiments historiques. Lorsque vous emprunterez la rue St. Lawrence toujours animée et quelques-unes des rues secondaires, sachez profiter de l'ambiance charmante et des merveilleuses constructions qui s'y trouvent.

C'est au début des années 1790 que William Merrick fit naître l'activité industrielle qui allait donner lieu à la création de la ville. Trente-cinq ans plus tard, le canal Rideau fut construit; la petite localité, qui ne comptait guère plus de 50 personnes, se trouva tout à coup sur une des artères principales de transport. L'expansion prit une folle al-

lure; dès le milieu du siècle, la population était passée à 700 habitants. Les Merrick, et surtout les fils du fondateur, ont joué un rôle de premier plan dans l'essor de la ville pendant le XIX^e siècle. Au cours des années 1860, la population de Merrickville atteignait 1 200 habitants et la localité comptait un des plus grands complexes industriels du canal. En 1866, Smiths Falls fut choisi comme emplacement de la limite divisionnaire de l'est du C.P.; les industries de Merrickville sentirent bientôt les effets de la concurrence. Le déclin de l'industrie et d'autres activités, qui se poursuivit pendant le XX^e siècle empêcha en quelque sorte la modernisation de cette ville du XIX^e siècle. Le cachet architectural de Merrickville a ainsi échappé aux ra-



Le blockhaus de Merrickville

vages du progrès; il subsiste aujourd'hui, à la joie et au bonheur de tous.

1. Le blockhaus, 1832

Le blockhaus de Merrickville est le plus grand de quatre ouvrages militaires du genre construits à des endroits stratégiques le long du canal Rideau. Les murs du soubassement et du rez-de-chaussée sont faits de blocs de calcaire grossier alignés en rangée, sur trois pieds d'épaisseur. L'étage supérieur est fait de bois de construction. Le bâtiment devait servir de caserne à

50 hommes, de poste de défense de l'écluse et de dépôt d'armes et de munitions. En temps de paix, le maître-éclusier en faisait sa résidence.

2. L'immeuble Jakes, environ 1862 (angle sud-est des rues St-Lawrence et Main)

Cet immeuble commercial et résidentiel domine la basse-ville. E.H. Whitmarsh entrepris au début des années 1860 les travaux de construction qui ne furent achevés que plus tard, pendant que Samuel Jakes en était le propriétaire. Cet immeuble fut le dernier bâtiment commercial en pierre à être construit à Merrickville. Il abritait le plus grand magasin à rayons de la région. Les murs arrière et de côté sont faits de moellons tandis que le



L'immeuble Jakes



La maison de Stephen Merrick



La cour arrière de l'immeuble Jakes



L'hôtel City



La maison de John Mills

mur avant est de pierres taillées, disposées sous forme de grillage, ce qui donne à l'immeuble une fière allure.

M. Jakes habitait l'immeuble adjacent, aujourd'hui l'hôtei Merrick.

3. La maison de Stephen Merrick, 1845-1850

La demeure fut construite, en partie du moins, par Samuel Langford, vers le milieu du XIX^e siècle. La parcelle de terrain qu'elle occupe appartenait à Stephen Merrick, un des fils du fondateur de la ville, jusqu'à ce qu'il le vende à Langford en 1850. On présume que Langford y a habité jusqu'en 1855, année au cours de laquelle il la revendit à Stephen Merrick qui en

demeura le propriétaire jusqu'à son décès en 1859.

Le mur avant de la maison est fait de pierres de taille merveilleusement travaillées. On retrouve des éléments telle la ligne droite, les colonnes et les pilastres, le fronton triangulaire ainsi que l'imposte rectangulaire au-dessus de la porte, le tout agréablement réuni pour former cet exemple remarquable du renouveau classique.

4. L'hôtel City, 1856

Aujourd'hui l'hôtel Grenville, cet immeuble est typique des hôtels grandioses que l'on construisait vers le milieu du XIX^e siècle pour marquer la prospérité commerciale. Auparavant, les hôtels et les auberges de la région ressemblaient sur-



Maison à l'angle sud-est des rues St. John et Drummond

tout à des résidences tant par leur forme que par leurs dimensions. James Armstrong fut le propriétaire de cet immeuble durant les années plus prospères, de 1856 à 1884.

L'immeuble à deux étages et demi en briques jaunes a été construit en deux étapes. La partie sud, avec sa façade à cinq baies et son toit en pignon, fut érigée vers 1856. Plus tard, au début du siècle on ajouta la partie nord et l'ancien toit fut remplacé par un toit en mansarde.

5. La maison Mills, environ 1860
(côté sud de la rue Brock, à l'ouest de la rue St. Lawrence)

La partie ouest ou avant de cette demeure fut construite par John Mills, ébéniste, pour servir de magasin de meubles. La partie est

ou arrière fut érigée en 1885, quand la maison fut transformée en résidence. Le nouveau magasin se trouvait alors sur la rue St. Lawrence et l'atelier, situé d'abord à l'arrière de la maison, fut transporté dans le complexe industriel sur le bord du canal.

Les pignons à parapet, conçus pour empêcher le feu de se propager par les toits constituent une des caractéristiques les plus intéressantes de l'immeuble.

6. Maison à l'angle sud-ouest des rues St. John et Drummond

Construite de briques rouges, cette maison en forme de L s'inspire d'un style fort populaire après 1880. La véranda constitue une des caractéristiques types de ce genre de construction. Il s'agit ici d'un



La demeure Tyndall



La maison de John Johnston

heureux compromis entre les maisons de briques sobres et surchargées. Ses pignons pointus sont typiques du style pittoresque, dans l'architecture de l'époque.

sont en moellons non alignés. Plusieurs détails architecturaux s'inspirent de ceux que l'on retrouve sur

7. **La demeure Tyndall**, environ 1855 (côté nord de la rue Lewis, à l'ouest de la rue St. Lawrence)

La légende locale établit un lien entre George Merrick, petit-fils du fondateur de la ville, et la présente demeure. La famille Tyndall détient les titres de propriété depuis la construction de la maison jusqu'à la fin de XIX^e siècle.

La façade avant de la maison est fait de moellons alignés en rangée tandis que les trois autres façades



La maison Burchill



La maison McEntyer

la maison d'Aaron Merrick (12). Toutes deux sont dotées d'entrées de style Adam (il n'en n'existe d'ailleurs que trois dans toute la ville), qui se distinguent par l'imposte elliptique au-dessus de la porte.

8. La maison de John Johnston,
environ 1855

La maison fut construite pour John Johnston, sergent des Royal Sappers and Miners. Ce groupe de soldats-ouvriers joua un rôle des plus importants lors de la construction du canal Rideau, de 1827 à 1831. Johnston occupa le poste de maître-éclusier de 1837 jusqu'à sa mort en 1869. Son fils Mathew lui succéda, jusqu'en 1907.



L'église presbytérienne Knox

La porte du pignon avant est particulièrement intéressante. Souvent appelées “portes suicides”, elles ont été installées pour donner à un balcon, au-dessus d’un porche, qui pourrait, plus tard, y être ajouté.

9. La maison Burchill, environ 1851 (angle sud-est des rues Colborne et St. Lawrence)

Une des premières maisons en brique de Merrickville, la présente demeure fut construite pour John Burchill, arpenteur. L’alternance de briques rouges et jaunes en fait une maison unique en son genre à Merrickville; toutefois, ce style particulier est caractéristique de la région.

10. La maison McEntyer, environ 1854 (angle sud-est des rues Colborne et St. Lawrence)

Vers 1860, Daniel McEntyer, cordonnier, achetait d’Aaron Merrick le terrain et la maison que voici. L’aspect classique de l’imposte rectangulaire au-dessus de la porte, ainsi que le pignon avant pittoresque sont typiques des maisons ontariennes de l’époque. Durant les années 1890, on rénova l’intérieur et les fenêtres et une partie de la maison fut transformée en boutique de modiste.

11. L’église presbytérienne Knox, 1861



La maison d’Aaron Merrick

Depuis son érection, cette église a servi de façon ininterrompue au culte presbytérien. Elle est en fait la plus ancienne église de la ville.

Le clocher en tour, surmonté de sa flèche, donne à l'église une allure médiévale. Les hautes et étroites fenêtres, dans le style gothique tardif, contrastent avec le style plus ancien du reste de l'édifice. On ignore pourquoi l'entrepreneur a utilisé, pour le sommet de la tour du clocher, des briques de couleur différente de celle des briques de la façade.

12. La maison d'Aaron Merrick, environ 1845 (extrémité sud de la rue St. Lawrence)

Fils du fondateur de Merrickville, Aaron Merrick fit construire cette maison sur la parcelle de terre que lui avait léguée son père. Personnage important du canton de Wolford, Aaron fut nommé maire lorsqu'en 1860 Merrickville fut constitué en municipalité.

La maison a toutefois subi certaines modifications depuis sa cons-

truction. C'est dans les années 1920 que furent ajoutées les deux galeries de côté, les lucarnes du grenier ainsi que la galerie d'entrée. Toutefois, plusieurs autres particularités de la demeure, y compris son emplacement à la limite de la ville, s'inscrivent assez bien dans le style Regency.

13. Une maison Langford, environ 1890

Samuel Langford, entrepreneur-charpentier, vécut à Merrickville au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il fut un des premiers administrateurs du Merrickville Mechanics Institute créé en 1857. L'aspect de cette belle demeure n'a pour ainsi dire presque pas changé. Aux environs de 1863, Langford avait érigé une autre maison plus au nord, dans la rue Elgin, en guise de cadeau de noces pour sa fille.

Cette demeure des années 1890 constitue un excellent exemple de la sobriété du style gothique ontarien.

14. Les maisons de John Pettapiece,



Une maison Langford



Une maison John Pettapiece



Une maison John Pettapiece



La maison Duke



La maison Percival

environ 1900

C'est à John Petapiece que revient la construction de ces deux maisons. M. Petapiece habita la demeure sise du côté sud de la rue jusqu'à ce qu'il la vende à ses propriétaires actuels. Elles représentent merveilleusement le type d'habitation que l'on construisait vers la fin du siècle dernier. L'une a été érigée selon le type de la maison en "L", tandis que l'autre est dans le style du renouveau "Queen Anne".

On retrouve ailleurs dans la ville des maisons de brique analogues à ces deux élégantes demeures.

15. La maison Duke, environ 1855

Les murs de ce bâtiment sont

faits de troncs d'arbres recouverts de planches à feuillure. Le plan symétrique et le hall central sont typiques des habitations du genre. Une carte datant de 1861 révèle que cette maison abritait un des deux magasins de souliers de la ville.

16. La maison Percival

La présente figure parmi les quelques grandes maisons de briques qui furent érigées vers la fin du XIX^e siècle à Merrickville. Symbole des valeurs victoriennes de solidarité familiale et de puissance de l'empire, cette maison irrégulière aux nombreux corridors est de style romanesque à la Richardson.

La demeure fut érigée par Roger

C. Percival, fondateur de la **Percival Plow and Stove Co.** À la fin du XIX^e, début XX^e siècle, les instruments aratoires et les poêles de cette société connaissent une grande popularité. On peut lire, de l'autre côté de la route 43, la plaque historique de Merrickville.



"Alloy Foundry"

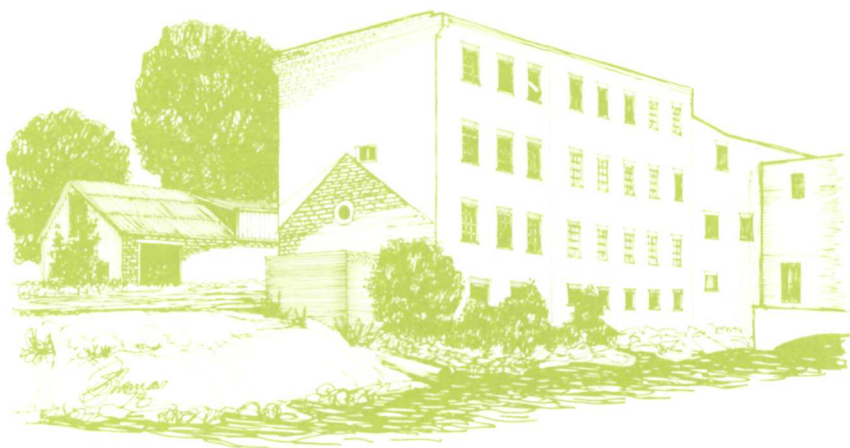
17. Le complexe industriel

Le développement industriel de Merrickville commença en 1793, quand William Merrick et deux associés choisirent d'ériger leurs moulins à proximité de rapides de la Rideau. Ce n'est qu'au cours des années 1830 que le progrès industriel, jusqu'alors limité à la rive nord, gagna l'île.

À Merrickville, les premières industries telles les scieries, les moulins à blé et à cardage devaient avant tout répondre aux besoins im-

médiats des pionniers. Le progrès se poursuit au cours du XIX^e siècle et d'autres industries telles des fabriques de bardeaux et de lainages ainsi que des fonderies vinrent bientôt s'ajouter au complexe.

Tous les ouvrages industriels importants de la région datent du XIX^e siècle, à l'exception de la centrale électrique, qui fut érigée en



Le moulin à lainages Watchorn



La centrale électrique

1915. Les constructions remontent dans certains cas aux années 1830, 1850 et un peu plus tard. Des modifications ont été apportées à chacun des bâtiments mais l'excellente dextérité manuelle des maçons du XIX^e siècle demeure encore très évidente.

18. La taverne Merrick, environ 1830

Transformée en résidence, cette maison était à l'origine une taverne et un hôtel que géraient Aaron et Terrance H. Merrick (fils du fondateur de Merrickville). Il s'agit d'un des plus anciens bâtiments de la ville. De construction soignée et compacte, la maison dispose d'une porte d'entrée avant non centrée. La plupart des maisons de l'époque étant pourvues d'une porte centrée, on peut supposer que cette assymétrie est due au cloisonnement intérieur de la taverne.

19. La maison de William Merrick, environ 1821

La présente constitue la troisième et dernière maison que William Merrick, fondateur de la ville, construisit pour sa famille. On retrouve un peu au nord de celle-ci la maison qu'il habitait avant 1821. Loyaliste, M. Merrick arriva dans la région au cours des années 1790 et devint rapidement "le magnat" de l'industrie locale. Il mourut en 1844 et il repose au cimetière Collar Hill, à l'extrémité est de la rue Drummond.

Avec cette troisième maison, William réalisait tous ses rêves. Elle regroupe plusieurs caractéristiques du style georgien cher aux gens de son entourage. D'importantes modifications effectuées par la famille Pearson dans les années 1890 les ont toutefois masquées. Les murs en moellons sont recouverts d'une couche de stuc lisse. On

ignore à ce jour s'il s'agit du revêtement original ou du résultat des modifications.



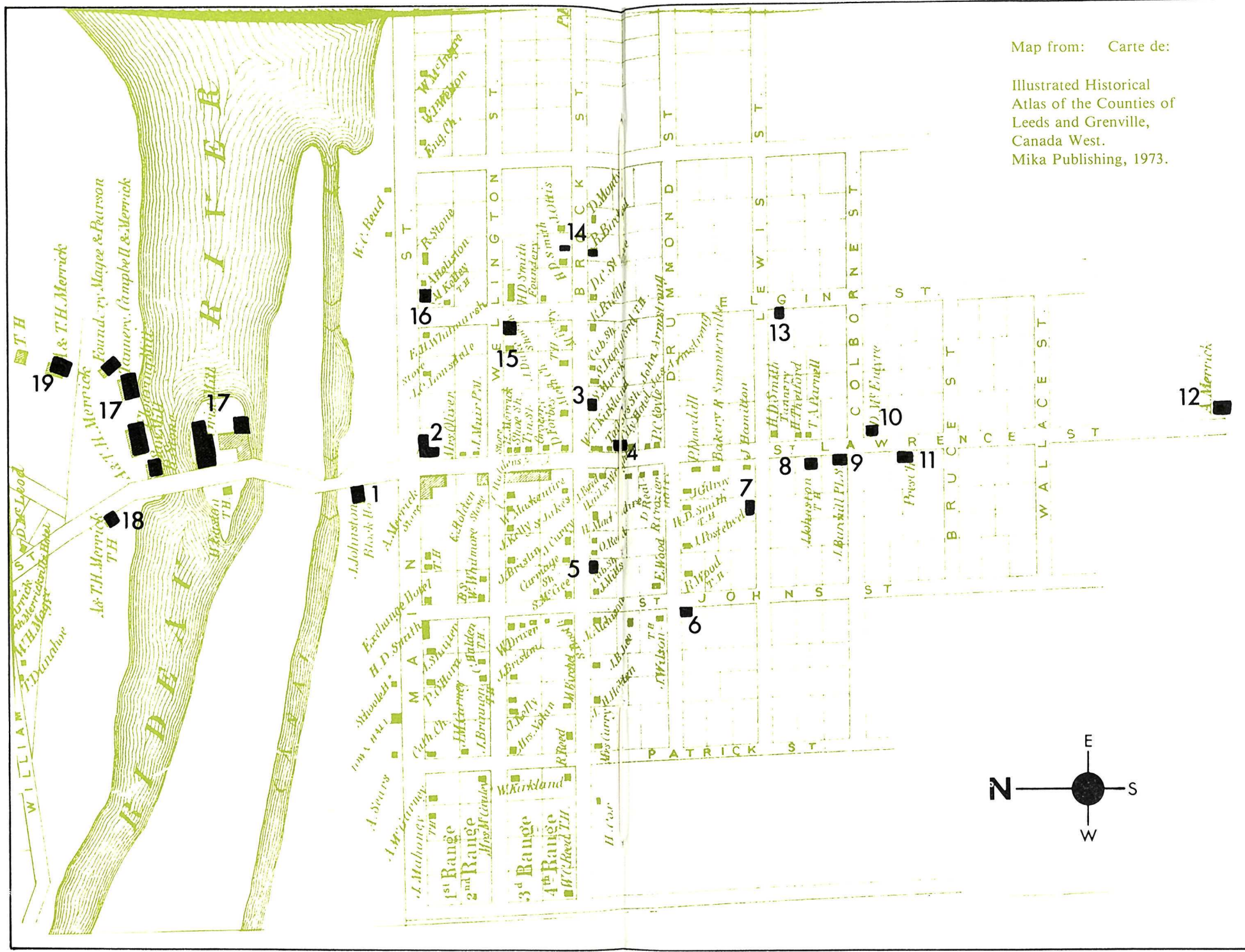
La taverne Merrick



La maison William Merrick

Map from: Carte de:

Illustrated Historical
Atlas of the Counties of
Leeds and Grenville,
Canada West.
Mika Publishing, 1973.



Le Poste d'Eclusage de Merrickville

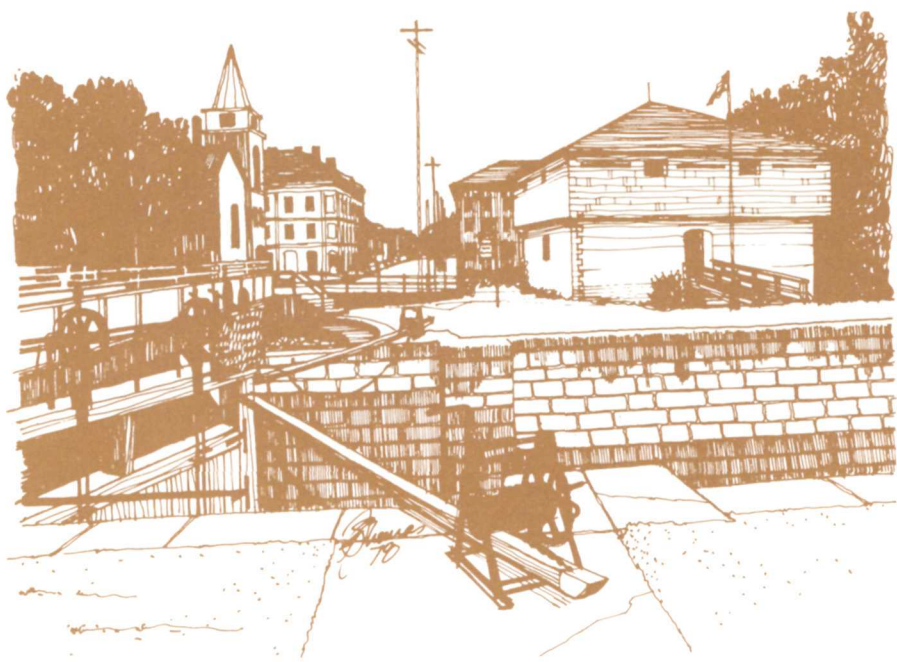
promenade à pied



Publié conjointement par:
Parcs Canada et The Merrickville and District
Historical Society

Auteur: Wm. Henry

Artiste: Graham Thomas



Le blockhaus de Merrickville et l'écluse supérieure

Le blockhaus de Merrickville (1), d'allure imposante, reflète la vulnérabilité du canal Rideau aux attaques américaines à Merrickville. Par la route de Brockville, la frontière internationale ne se trouve qu'à trente milles du village, bien courte distance à franchir en ces jours qui suivirent la guerre de 1812 et qui donnèrent lieu à des relations anglo-américaines perturbées.

Comme tous les autres blockhaus, celui de Merrickville a été conçu pour repousser les attaques d'hommes armés de mousquets. Le sous-sol assurait l'entreposage sécuritaire des armes et de l'équipement de la

milice, pour qui le bâtiment constituait un poste de rassemblement. En temps de paix, le maître-éclusier en faisait sa résidence.

L'écluse en amont (2), premier du groupe de trois écluses, est située devant le blockhaus. La construction des écluses et du chenal artificiel qui les relie à la rivière fut réalisée "à sec" puis les ouvrages furent inondés.

On peut marcher vers l'ouest, le long de la partie artificielle du chenal (3) jusqu'au dépôt (4). On suppose que la date de la construction de ce bâtiment remonte aux années 1870. A l'origine, on y



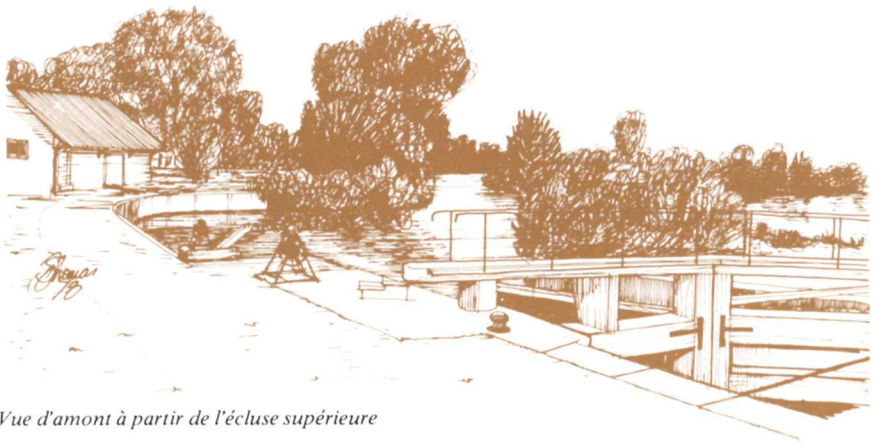
Vue de l'écluse supérieure à partir de l'entrée du blockhouse

entreposait des marchandises qui seraient chargées à bord de bateaux naviguant sur le canal. Le dépôt constitue donc un vivant témoignage de l'importance du canal Rideau pour ce qui est de l'activité industrielle et commerciale de la région. Les matériaux bruts pouvaient être amenés et les produits finis expédiés à des coûts relativement peu élevés, permettant ainsi de fixer des prix compétitifs.

La partie artificielle du chenal (appelée "sas") se termine un peu plus à l'ouest. Les butées de béton (5) devaient servir à retenir les batardeaux, permettant ainsi la vi-

dange du sas et les travaux de réparation. Les vestiges d'un remblai (6) construit en 1831 sous la surveillance des Royal Engineers avancent jusque dans la rivière, en direction nord. La brèche entre le remblai et la rive la plus éloignée était à l'origine comblée par un barrage en bois.

Remplacé une seule fois en 1841, le barrage résista jusqu'en 1915; on construisit alors l'ouvrage actuel (11). Le barrage et le remblai suffisaient pour élever le niveau d'eau et apaiser les rapides en amont puis remplir le chenal et les sas. L'excédent d'eau passait dans les déver-



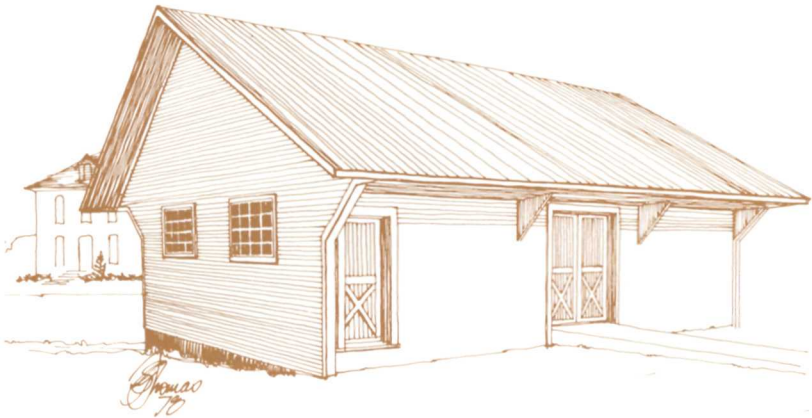
Vue d'amont à partir de l'écluse supérieure

soirs puis coulait vers l'aval où il alimentait les moulins du complexe industriel (10).

En empruntant les escaliers du côté est de la route, on peut apercevoir la section de l'écluse située à l'est du blockhaus.

En se retournant, on peut voir le

plus récent d'une série de ponts mobiles (7) construits à cet endroit et qui sont tous, sauf le premier, des ponts tournants. Bien que certaines personnes puissent se sentir lésées par les délais que cause le fonctionnement de ces ponts, d'autres peuvent pour quelques mo-



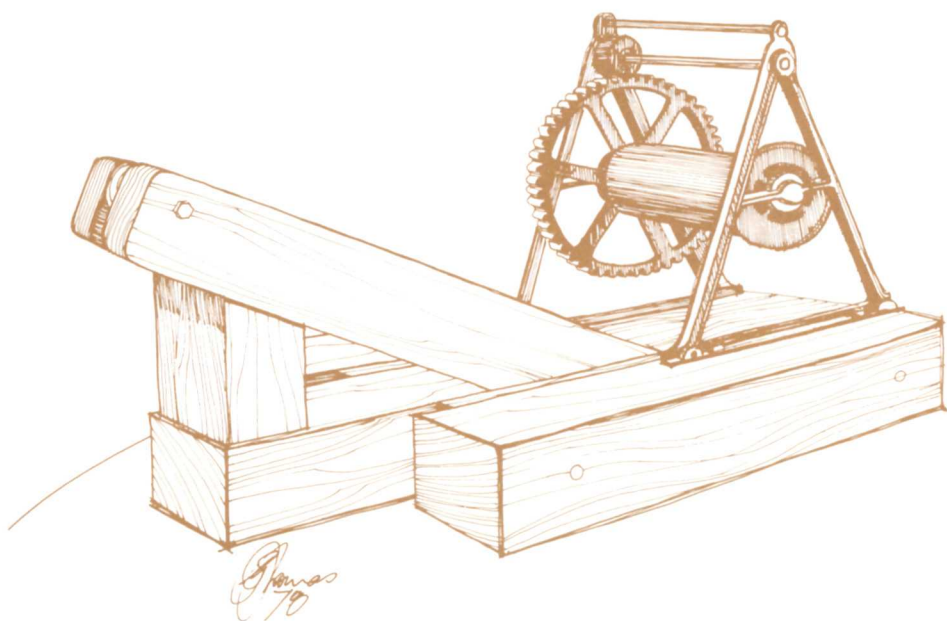
Le dépôt

ments, revivre une époque où les voyages s'effectuaient à un rythme merveilleusement lent.

Le long des bassins (8) et des écluses (9) paysagés, c'est un sentiment d'admiration qui nous envahit. Ces ouvrages remontent à 1831, soit plusieurs années avant l'âge des outils mécaniques, et l'ouvrage de maçonnerie constitue un hommage à la dextérité manuelle, à la force et au génie de l'homme.

On retrouve au sud de l'écluse

En regardant vers le nord, de l'autre côté de la rivière, on peut apercevoir le complexe industriel (10). Les premiers bâtiments, la scierie et le moulin à blé, constructions en bois, se dressaient sur la rive nord. Ils ont, comme bien d'autres bâtiments, disparu depuis fort longtemps. Toutefois, les immeubles qui subsistent encore aujourd'hui nous permettent d'imaginer la vive activité en ce lieu, dans les années 1870. A l'époque, le



Lève poutrelles

centrale le nouveau poste d'écluse. Erigé en 1977, ce bâtiment est le poste de travail des écluseurs. L'extérieur du bâtiment est fini à la façon "traditionnelle", conservant à l'écluse son cachet historique.

complexe figurait parmi l'un des plus grands centres industriels de la vallée du Rideau. Toutes sortes d'objets tant utiles que décoratifs y étaient fabriqués notamment, pièces de fonte, poêles, charrues, couver-



Le blockhaus et l'écluse d'amont

tures, meubles, bardeaux, manches à balai et haches. L'excellence du transport par le canal Rideau assurait un vaste marché à ces articles.

En retournant vers la route et en

prenant la direction nord, il est possible de mieux voir les bâtiments du complexe industriel ainsi que les ouvrages modernes de contrôle des eaux, construits du côté ouest de la



Le bureau du maître-éclusier



Le complexe industriel

route en 1914-1915. Le barrage (11) est fait de béton armé et a été érigé presque au même endroit où William Merrick avait construit le sien au cours des années 1790. Il comporte deux déversoirs et deux conduites forcées de 8 pi. de diamètre. Ces conduites permettent d'alimenter en eaux la centrale électrique en brique rouge (12). La construction de cette centrale par la Rideau Power Co. remonte à 1915, et les travaux ont été réalisés en même temps que ceux du barrage. La centrale témoigne en quelque sorte des efforts déployés par les industriels locaux afin de moderniser leurs moulins à eau. Depuis 1958, l'Hydro Ontario s'occupe de la centrale électrique.

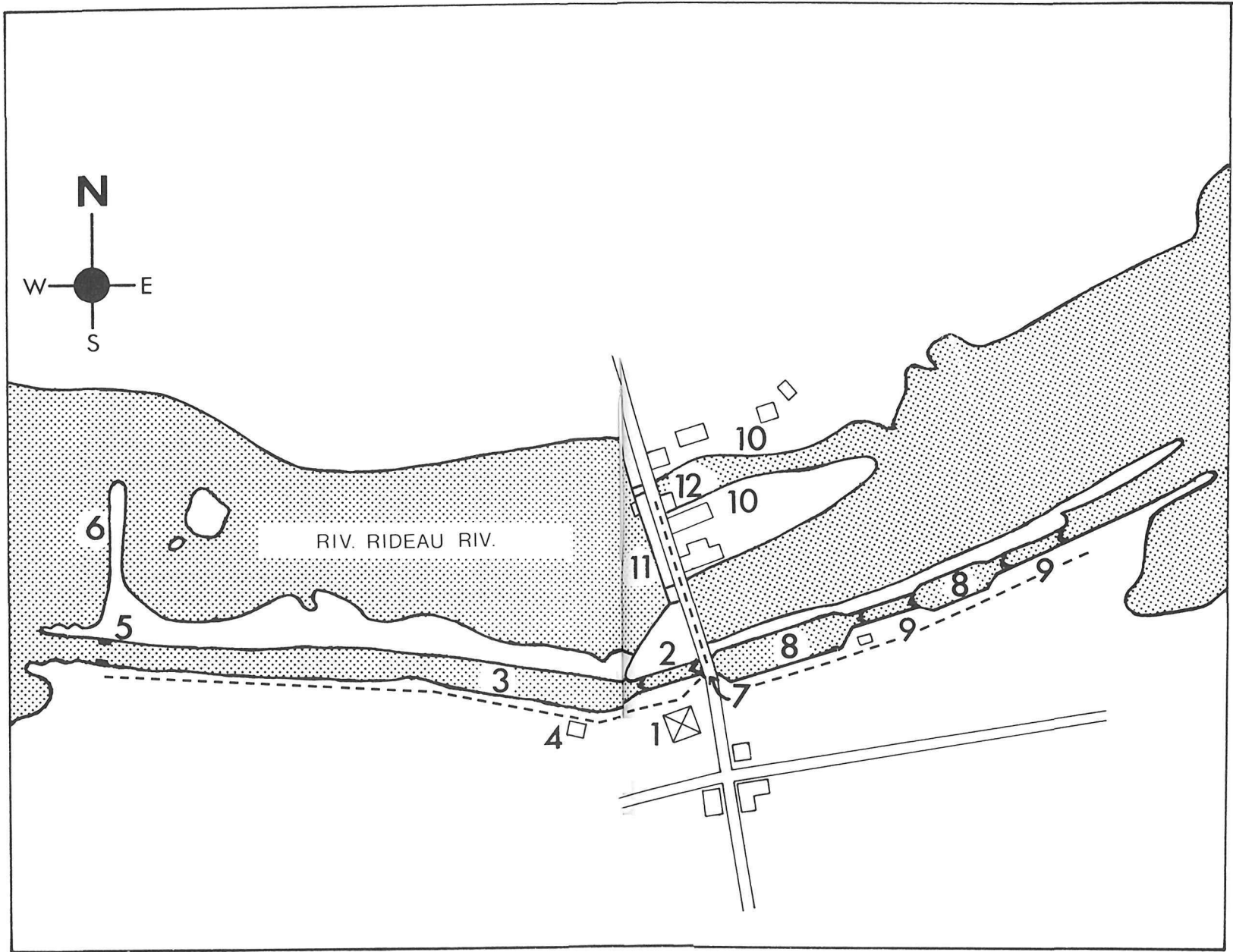
Le barrage de Merrickville doit sa renommée à son propriétaire. C'est pour réparer ses moulins que M. Merrick, à la fin de l'été de 1831, fit interrompre le mouvement de l'eau à Merrickville. L'ouverture du

tronçon du canal entre les rapides Burritt et Bytown fut ainsi retardée jusqu'au printemps suivant. Cette situation ne pouvant durer, l'ingénieur en chef du canal Rideau se vit donc remettre le contrôle total du débit dans le réseau du canal.

C'est ainsi que se termine le tour guidé de l'écluse. Vous pouvez poursuivre votre expédition en visitant le village et les environs.



La centrale électrique



Le Musée du Blockhaus



Publié conjointement par:
Parcs Canada et The Merrickville and District
Historical Society

Artiste: Graham Thomas



Le gouvernement britannique fit construire le canal Rideau entre 1826 et 1832 afin de fournir une route auxiliaire d'approvisionnement du Haut-Canada en cas de guerre avec les États-Unis.

Le blockhaus de Merrickville constitue l'une de quatre fortifications protégeant les postes d'écluse. Le lieutenant-colonel John By, des Royal Engineers, prévoyait construire un plus grand nombre de ces ouvrages de défense mais les restrictions économiques l'en empêchèrent. Les estimations allouaient 300 livres sterling pour la résidence du maître-éclusier, mais By décida d'augmenter ce montant à 800 livres; il était convaincu que le coût était insignifiant, compte tenu des avantages à en tirer.

La "prospérité" de Merrickville et son emplacement stratégique sur la piste North Augusta entre Brockville et le Saint-Laurent expliquent

le choix de cet emplacement sur le canal pour le blockhaus.

La guerre prévue ne se produisit pas, mais les troupes britanniques occupèrent le blockhaus pendant les périodes de crise jusque dans les années 1860. Les maîtres-éclusiers étaient considérablement incommodés face à cette situation: le maître-éclusier John Johnston expliqua le problème à M. J.D. Slater, ingénieur en résidence et surintendant du canal, dans une lettre datée du 1er janvier 1862.

Merrickville, le 1er janvier 1862
Monsieur,

Permettez-moi, par la présente, de vous demander, étant donné les rumeurs qui courent au sujet de l'occupation de ce blockhaus sous peu par les Forces militaires, des instructions relativement à mon départ et au montant que je dois recevoir annuellement pour le logement.

Je dois ajouter qu'au cours des années 1837-1838, je reçus l'ordre de l'officier supérieur des troupes britanniques de quitter le blockhaus et de me trouver un logement dans le village de Merrickville. Je ne pouvais pas dépenser plus de 18 à 24 livres par an pour ce logement, sans des ordres des Officiers compétents du Royal Ordnance à Montréal.

Je suis, Monsieur, votre très dévoué serviteur,

John Johnston, Maître-éclusier
1/1/62

Monsieur J.D. Slater
Ingénieur en résidence et
Surintendant du canal Rideau
Ottawa

Le blockhaus fut conçu à l'origine pour loger environ 50 soldats, avec leurs armes et munitions. Plus tard, l'étage fut divisé en cinq pièces pour le maître-éclusier et sa famille. La pièce munie d'un foyer constituait la cuisine; on y voit encore le vieux plâtre sur les murs; on retrouve même le papier peint, dans certaines pièces. Le rez-de-chaussée servait à l'occasion pour les offices religieux, avant la construction d'églises dans le village.

Le sergent John Johnston des Royal Sappers and Miners fut le premier maître-éclusier à habiter dans le blockhaus avec sa famille. Sa bible et d'autres effets personnels sont exposés à l'intérieur. À partir du début du siècle, le maître-éclusier reçut une indemnité de logement et quitta le blockhaus. Le bâtiment servit de salle de réunion

pour le village puis de bureau et d'entrepôt pour le personnel du poste d'éclusage. L'escalier et une partie de l'étage supérieur furent démolis à cette époque.

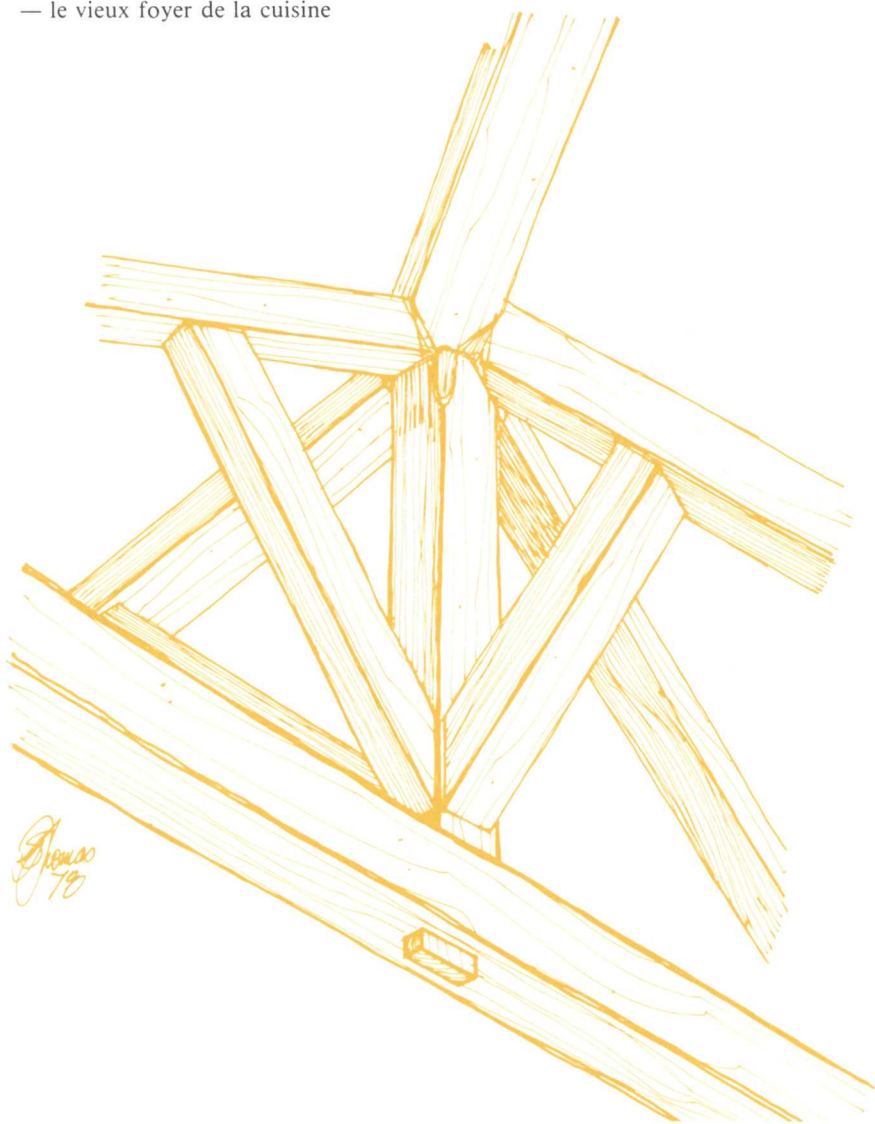
Entre 1962 et 1965, le gouvernement fédéral restaura le bâtiment et le loua au village de Merrickville. La Merrickville Museum Board a signé, au nom du Conseil du village, une entente avec la Merrickville and District Historical Society qui s'occupe actuellement du musée. Le gouvernement fédéral, grâce à Parcs Canada, continue de s'occuper de l'entretien du bâtiment.

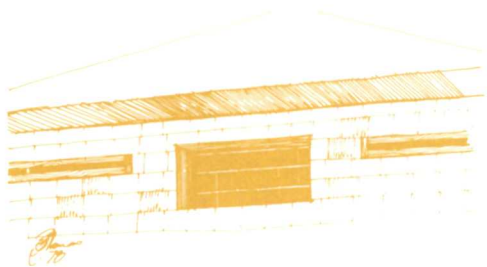


Les points suivants sont intéressants à noter:

- l'épaisseur des murs de pierre (3½ pieds)
- le vieux foyer de la cuisine

— les magnifiques poutres découpées à la main, toutes retenues au toit par des chevilles de bois





- les immenses piliers des murs extérieurs du premier étage, fabriqués à partir de troncs d'arbres
- la poudrière au sous-sol
- les meurtrières dans les murs de l'étage supérieur
- les planchers des plates-formes de tir
- les équerres de support des murs extérieurs à l'étage supérieur.

En amont du blockhaus, on trouve une annexe au musée. Cet entrepôt remonte aux années 1870; il abritait les marchandises qui devaient être chargées sur les bateaux naviguant sur le canal. Le Merrickville Lions Club acheta le bâtiment et le donna à la Historical Society après de nombreuses années d'usage.



Cette partie de l'Ontario fut colonisée par les Loyalistes. Les artefacts militaires, domestiques et agricoles exposés dans ce musée proviennent en grande partie des descendants de ces premiers pionniers.



DEMANDE D'AFFILIATION

La Société accueille les nouveaux membres. Pour se joindre à la société et appuyer nos activités, veuillez remplir cette demande et la faire parvenir à:

Secrétaire aux inscriptions
Merrickville and District Historical
Society
Merrickville (Ontario)
K0G 1N0

Je (nous) demande (demandons) à
devenir membre(s) de la **Merrick-
ville and District Historical Society.**

simple — \$ 3.00

famille — \$ 5.00

abonnement à vie — \$25.00

(nom et adresse en lettres moulées,
s.v.p.)

Date

